

AUTONOMISER LES FEMMES PAR L'INCLUSION FINANCIÈRE

L'amélioration de l'accès n'est que la première étape

L'accent est mis de plus en plus sur l'amélioration de l'accès des femmes aux produits et services financiers pour les aider à transformer leur vie. Il s'agit d'une tendance positive, mais les dernières recherches montrent que l'amélioration de l'accès ne suffit pas en soi.

L'inclusion financière consiste à assurer une utilisation des produits et des services financiers abordables et appropriés qui répondent aux besoins de la population, ainsi qu'un accès équitable à ceux-ci. Elle est considérée comme un élément clé pour la plupart des objectifs de développement durable (ODD), en particulier l'ODD 5 (l'égalité des sexes et l'autonomisation économique des femmes).

La bonne nouvelle est que, selon le Global Financial Inclusion Index, la proportion d'adultes dans le monde qui ont accès aux services financiers officiels est passée de 51 % à 62 % en seulement trois ans (de 2011 à 2014). En 2017, cette proportion atteignait 69 %.



Des produits et services financiers qui répondent aux besoins des femmes tout au long du processus financier peuvent aider les femmes à épargner, à investir et à planifier leur avenir.

DANS CE NUMÉRO :

- Rechercher des solutions fondées sur des données probantes
- Se concentrer sur la recherche-action
- Accroître les possibilités financières pour l'autonomisation économique des femmes
- Favoriser des changements sexotransformateurs
- Encourager la création de produits et de services novateurs pour les femmes et les jeunes
- Créer des cadres de politiques habilitantes
- Appliquer une perspective sexospécifique aux pratiques locales et aux débats mondiaux

Malgré ces progrès d'ordre général, plus d'un milliard de femmes sont toujours exclues des services financiers officiels, et l'écart entre les sexes est demeuré stable depuis 2011. De plus, la reconnaissance internationale de l'écart entre les sexes en matière d'inclusion financière - et de la nécessité d'y remédier - s'accroît.

La plupart des efforts en matière d'inclusion financière visent à vaincre les obstacles à l'accès. Bien qu'il s'agisse d'une première étape importante, les approches axées sur l'accès négligent souvent d'autres facteurs qui sont essentiels à une inclusion financière efficace. Pour réussir à transformer leur vie et leurs moyens de subsistance, les femmes ont besoin de plus qu'un simple accès aux services et aux produits financiers : elles doivent être en mesure d'en tirer parti.

Cela peut signifier aider les femmes à accroître leurs connaissances financières afin qu'elles puissent faire une utilisation stratégique des services et des produits financiers. Cela signifie également qu'il faut tenir compte des obstacles et des normes sociales qui peuvent empêcher les femmes d'exploiter le potentiel de l'inclusion financière pour améliorer leur vie, et y réagir de façon créative.

RECHERCHER DES SOLUTIONS FONDÉES SUR DES DONNÉES PROBANTES

Le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) du Canada appuie la recherche qui [plaide en faveur d'une approche plus transformatrice en matière d'inclusion financière](#) et qui entraîne des changements positifs dans la vie des femmes marginalisées.

Notre approche **ne considère pas** l'inclusion financière comme une fin en soi, mais plutôt comme une façon d'améliorer les moyens de subsistance et de favoriser l'autonomisation économique des femmes. En général, cela signifie qu'il faut se concentrer sur la recherche qui analyse dans quelle mesure les politiques, les services et les produits financiers favorisent les débouchés économiques et l'autonomisation des femmes.

Les projets de recherche de pointe que nous appuyons visent également à éclairer les cadres stratégiques; à éliminer les obstacles qui empêchent les femmes d'utiliser les services financiers et d'y accéder (en partenariat avec les organismes de réglementation); et à aider les fournisseurs à élaborer des produits et des services novateurs qui tiennent davantage compte des besoins des femmes.

SE CONCENTRER SUR LA RECHERCHE-ACTION

Les recherches appuyées par le CRDI éclairent les politiques et les pratiques grâce à la participation active des chercheurs auprès d'un large éventail d'intervenants, d'institutions financières, d'organismes sans but lucratif, d'entreprises sociales, du gouvernement, d'organismes communautaires et du secteur privé. Les partenariats sont essentiels en vue d'avoir un impact d'envergure.

En plus de produire des connaissances et des données probantes, nous soutenons l'apprentissage par les pairs et le partage des connaissances pour éclairer le discours mondial. Nous facilitons les liens avec les plateformes mondiales afin que les chercheurs et les praticiens puissent partager des données probantes et des expériences pour éclairer les débats internationaux sur l'inclusion financière. De plus, nous appuyons le renforcement des capacités et l'apprentissage par les pairs pour les décideurs, les organismes de réglementation et les fournisseurs de services financiers, afin de les aider à élaborer des produits et des services qui s'attaqueront aux obstacles auxquels les femmes sont confrontées.

ACCROÎTRE LES POSSIBILITÉS FINANCIÈRES POUR L'AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DES FEMMES

L'appui du CRDI à [Proyecto Capital](#), une initiative régionale lancée dans 14 pays d'Amérique latine, contribue à intégrer l'inclusion financière dans les programmes de protection sociale afin que les membres des ménages pauvres puissent plus facilement ouvrir des comptes bancaires, et y accéder, et faire des économies. L'initiative Proyecto Capital a soutenu des initiatives d'inclusion financière liées à des subventions sociales qui ont permis à des centaines de milliers de personnes à faible revenu, principalement des femmes, d'accéder aux services financiers officiels.

Cette recherche appuyée par le CRDI a montré que l'utilisation des services financiers par les femmes n'augmentera que si les services et les produits répondent à leurs besoins et s'attaquent aux contraintes sexospécifiques. Le projet a également démontré que l'inclusion financière a une incidence positive sur l'investissement et les moyens d'existence. Cependant, pour que cela se produise, la littératie financière et le renforcement de la confiance sont essentiels.



CRDI / James Rodriguez

Pour être efficaces, les innovations financières doivent être conçues pour prendre en compte les facteurs sociaux et culturels liés au genre.



L'accès aux informations sur les femmes et les dimensions de services liées au genre permet aux prestataires de services à mieux répondre aux besoins des femmes.

FAVORISER DES CHANGEMENTS SEXOTRANSFORMATEURS

Les efforts visant à combler les écarts entre les sexes en matière d'inclusion financière tendent à se concentrer sur l'élaboration de services et de produits financiers qui ciblent principalement les femmes. Toutefois, les plus grandes contraintes sociales et culturelles qui peuvent empêcher les femmes d'optimiser l'utilisation de ces produits et services sont rarement prises en considération. Les normes sociales et les processus de prise de décisions et de négociation au sein du ménage peuvent se traduire par une faible utilisation des services et produits financiers, ou une incidence limitée sur l'autonomisation économique des femmes et les décisions relatives au marché du travail.

Un récent [exercice de délimitation de la portée appuyé par le CRDI](#) a révélé que les normes sociales et culturelles déterminent la capacité des femmes à contrôler leurs propres ressources ainsi que leur capacité à utiliser pleinement les innovations et les services financiers. Le fait de ne pas tenir compte de ces observations et de ces normes réduit l'efficacité et l'impact des interventions, ce qui peut avoir des conséquences négatives involontaires.

Il n'est pas facile de changer les normes enracinées. Cependant, des produits et services financiers bien conçus et mis en œuvre de façon stratégique peuvent jouer un rôle, tout comme des règlements efficaces. S'appuyant sur ces observations, le CRDI appuie des recherches approfondies en [Tanzanie](#), au [Kenya](#) et en [Zambie](#) afin d'explorer le lien entre les normes sociales et sexospécifiques, les interventions en matière d'inclusion financière, et l'autonomisation économique des femmes. À

l'aide d'un mélange d'approches qualitatives et quantitatives, la recherche met en évidence les interventions auxquelles l'inclusion financière devrait être associée pour avoir une incidence significative sur la vie et les moyens de subsistance des femmes marginalisées.

ENCOURAGER LA CRÉATION DE PRODUITS ET DE SERVICES NOVATEURS POUR LES FEMMES ET LES JEUNES

De plus en plus de données probantes révèlent les avantages économiques de l'augmentation des services financiers pour les femmes. Cependant, de nombreuses banques, ainsi que d'autres fournisseurs de services, ignorent que les femmes constituent un débouché unique et important. De plus, ils ne savent peut-être pas comment servir et attirer les clientes. Les frais bancaires et le manque de services qui répondent aux contraintes et aux besoins précis des femmes sont parmi les principaux obstacles à l'inclusion financière des femmes. Pour combler ces lacunes et stimuler l'innovation, le [CRDI collabore avec la Financial Alliance for Women \(FAW\)](#). Ce [partenariat](#) met l'accent sur trois domaines de programme : le renforcement des capacités; l'apprentissage par les pairs; ainsi que la création d'analyses de rentabilisation et l'utilisation des données (y compris un outil d'analyse de rentabilisation pour les fournisseurs de services financiers).

De même, [un projet de partenariat avec FSD Africa](#) exploite les enquêtes financières et la montée en puissance des « données massives » pour aider les fournisseurs de services à optimiser leur offre auprès des femmes et des jeunes. Mis à l'essai en Tanzanie, en Zambie et en Sierra Leone, ce travail

novateur réunit des chercheurs locaux, des experts financiers et des fournisseurs du secteur privé - y compris des banques, des assureurs et des exploitants de services bancaires mobiles - pour établir une analyse de rentabilisation concernant l'investissement dans l'utilisation des données et l'analyse.

« Les personnes marginalisées dans des marchés mal desservis du secteur financier ne sont plus anonymes. La quantité de renseignements et de données sur ces segments de marché a considérablement augmenté au fil des ans. Ainsi, l'utilisation de l'analyse des données pour mieux comprendre les préférences des clients peut être un puissant stimulant pour l'inclusion financière ».

– Mark Napier, directeur de Financial Sector Deepening Africa (FSD Africa)

CRÉER DES CADRES DE POLITIQUES HABILITANTES

En Afrique francophone, moins de 13 % de la population adulte a un compte bancaire, et la concentration des femmes dans le secteur informel signifie qu'elles sont moins susceptibles que les hommes d'avoir accès aux services financiers institutionnels. Par ailleurs, un [projet mené avec New Faces New Voices \(NFNV\)](#) - un groupe de défense panafricain - explore les façons de réduire l'écart entre les sexes quant à l'accès au financement en Afrique francophone et étudie les occasions tant du côté de l'offre que de la demande du secteur des services financiers. Grâce à l'analyse du cadre politique et à des groupes de discussion avec des entrepreneurs de sexe masculin et féminin, ce travail aide les décideurs du Cameroun, de la République démocratique du Congo et du Sénégal à surmonter les obstacles dans l'environnement réglementaire actuel.

De même, un projet avec le [Centre africain pour la transformation économique \(ACET\)](#) vise à déterminer et à évaluer l'efficacité des initiatives d'inclusion financière existantes, ainsi que leur succès ou leur échec relatifs quant à l'atteinte des objectifs dans certains pays subsahariens. Il permettra également de suivre les progrès accomplis; de comparer les approches; de mesurer l'impact des différentes approches; et de tirer des enseignements pour les décideurs, les organismes de réglementation et les fournisseurs de services. Les résultats du projet alimenteront les dialogues de haut niveau sur les politiques au sein de la Coalition panafricaine pour la transformation.

Les organismes de réglementation ont tendance à considérer l'inclusion financière comme une question politique importante mais largement neutre d'un point de vue sexospécifique. Cependant, l'inclusion n'est pas insensible aux sexospécificités. [Le CRDI collabore avec l'AFI](#) pour renforcer la capacité des organismes de réglementation financière à élaborer des stratégies institutionnelles qui intègrent des considérations sexospécifiques. Soutenus par des activités

d'apprentissage entre pairs, des ateliers, des trousseaux d'outils et des synthèses de données probantes, ces efforts favorisent l'adoption de cadres politiques tenant compte des sexospécificités.

APPLIQUER UNE PERSPECTIVE SEXOSPÉCIFIQUE AUX PRATIQUES LOCALES ET AUX DÉBATS MONDIAUX

L'inclusion financière n'est pas une fin en soi. Il s'agit plutôt d'un moyen d'améliorer les moyens de subsistance et de favoriser l'autonomisation économique des femmes. Pour ce faire, nous devons repenser les approches communes, aller au-delà de la question de l'accès, et trouver comment faire en sorte que l'inclusion financière devienne un instrument permettant de transformer des vies. Guidé par cette compréhension, le travail du CRDI exploite le potentiel de l'inclusion financière pour améliorer concrètement la vie et les moyens de subsistance des femmes marginalisées dans les pays du Sud.



Les décideurs, les régulateurs et les prestataires de services peuvent jouer un rôle clé dans la réduction des disparités entre les sexes en matière d'inclusion financière en intégrant les dimensions de genre dans leur prise de décision et en maintenant des évaluations continues de l'efficacité.

CONTACT

Emploi et croissance
Centre de recherches pour le développement international
C.P. 8500, Ottawa (Ontario) Canada K1G 3H9
Tél. : +1-613-236-6163 | Email: eg@crdi.ca